

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 39-40 (1967)

Heft: 6

Artikel: Du climat intérieur sain

Autor: Grandjean, E.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-126262>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Du climat intérieur sain

par le professeur docteur médecin E. Grandjean, EPF, Zurich

45

le prix le plus favorable est un prix de continuité, qui exclut la conjoncture?

M. Suter relève encore que si l'entrepreneur a beaucoup de travail, il est tenté de faire un prix supérieur.

M. Boget: – Si l'on agit ainsi, est-on encore dans une économie saine? Si vous tenez la canne à pêche assez longtemps, vous trouverez toujours un entrepreneur qui n'a rien à faire et qui peut pratiquer des prix favorables. (Rires.) De son côté, M. Bernasconi a donné à entendre à M. Suter qu'il n'était pas juste que l'architecte règle lui-même les prix.

L'intervention de l'entrepreneur dans le cadre des études

M. Ed. Bourquin a, de son côté, posé une question aux entrepreneurs présents: «Jugez-vous, leur a-t-il dit, qu'il est important pour vous d'être associés aux études et de pouvoir intervenir dès le premier projet? Lorsque vous êtes intervenus dans le cadre de ces études, avez-vous constaté une amélioration dans l'utilisation des moyens et des procédés de construction? L'avant-projet a-t-il été modifié selon vos conseils?»

A cette question, M. Boget a répondu que les résultats variaient suivant les architectes. «De toute façon, a-t-il dit, l'entrepreneur peut y trouver son avantage.» Il a souligné combien la position des entrepreneurs soumissionnant en traditionnel est souvent difficile. Pour sortir une affaire, ne faut-il pas souvent en soumissionner quinze ou vingt, ce qui représente une perte de temps considérable. Et il a conclu: «Si les architectes devaient procéder de la même manière que nous, soit sous la forme de concours, qu'en diraient-ils?»

Des problèmes d'une brûlante actualité

Encore une fois, nous n'avons pas la prétention de donner ici un compte rendu complet de cette première journée zurichoise; mais nous avons voulu évoquer quelques-uns des problèmes d'une brûlante actualité qui ont fait l'objet de cette «table ronde» à l'échelle nationale. Le ton assez vif, les réparties fusaient entre les divers partenaires. Ces entretiens, empreints d'une grande franchise et de beaucoup de cordialité, auront permis d'élucider certains aspects de la rationalisation du bâtiment, qui sont encore peu connus. L'expérience aidant, on arrivera certainement à améliorer les méthodes pratiquées et aussi les rapports, parfois tendus, entre les architectes et ingénieurs et les entrepreneurs qui, comme le disait fort justement M. Bo-

Les conditions climatiques du bien-être et sa signification

La sensation d'inconfort est l'expression parfaitement normale de la régulation biologique: elle doit provoquer chez l'homme ou l'animal les réactions nécessaires au rétablissement d'un équilibre rompu quant à l'économie thermique.

Si l'animal est amené à chercher le lieu dans lequel il sera exposé, soit à un refroidissement, soit à une augmentation de chaleur, pour rétablir son équilibre thermique, l'homme par contre aspire au même résultat par une meilleure adaptation de son vêtement, par son activité, ou encore par l'utilisation de diverses possibilités d'ordre technique.

La sensation de l'inconfort peut aller du simple malaise jusqu'à la souffrance selon l'importance du désordre affectant l'économie thermique. De nombreuses recherches en physiologie ont montré que lorsque l'on s'éloigne du climat intérieur caractérisé par le bien-être, cela provoque non seulement un sentiment désagréable, mais aussi une diminution de capacité des fonctions physiologiques.

Pour cette raison, on voit dans les entreprises, lorsque les conditions du bien-être ne sont pas réalisées, une diminution de la capacité de travail, une augmentation du manque d'application, de même que des accidents.

De ces considérations, il faut en déduire *que le fait d'assurer les conditions d'un climat intérieur agréable représente une exigence tant du logement que de la physiologie du travail.*

Zone de bien-être

Avoir un bilan thermique du corps humain équilibré est la condition nécessaire si l'on veut éprouver le sentiment du bien-être. Chaque désordre dans l'économie thermique déclenche la sensation désagréable d'un certain malaise. L'économie thermique, et par suite le bien-être, dépendent des facteurs suivants:

- la température de l'air,
- la température des parois environnantes et celle des objets (chaleur rayonnante),
- l'humidité relative de l'air,
- la mesure du mouvement de l'air.

get dans ses propos marqués au coin du bon sens, n'ont pas toujours l'impression qu'ils sont considérés comme des partenaires absolument égaux.

Les quatre facteurs doivent se trouver les uns par rapport aux autres dans un rapport déterminé si l'on veut pouvoir garantir les conditions du bien-être. Par suite, le domaine climatique à l'intérieur duquel la plupart des hommes se sentent bien sera appelé *zone de bien-être*. Dans la suite, il sera rapidement question des variations qui agissent de manière décisive sur le bien-être, soit entre la température de l'air et chacun des trois autres facteurs.

Humidité de l'air et bien-être

Les recherches physiologiques ont montré que si l'humidité relative diminue, il fallait que corrélativement la température de l'air monte quelque peu, si l'on veut maintenir la même sensation de chaleur. Dans le tableau I, on a résumé les conditions nécessaires au maintien de la sensation d'une température agréable.

Tableau I Température nécessaire au bien-être en fonction de l'humidité relative

Humidité relative en %:	70	50	30
Température de l'air (°C):	19-21	20-22	21-23

En Suisse, les conditions les plus agréables en hiver et pour des locaux chauffés devraient exister pour des températures de l'air de 21-22 °C, avec une humidité relative de 40-50%.

Quant à ces valeurs correspondant aux conditions du bien-être, on fera encore les remarques suivantes:

a) Au cours de ces dix dernières années, les températures adoptées pour les conditions du bien-être ont eu tendance à augmenter de manière continue (autres vêtements et façons de se nourrir).

b) Du fait de la sensibilité variable de chaque individu, aucune valeur ne peut être fixée qui, sans exception, correspondrait au bien-être de tous. Toutefois, dans le domaine des températures données ci-dessus, on peut admettre que pour les conditions moyennes de l'hiver en Suisse, cela correspond à la notion de bien-être pour la plupart des habitants.

c) Plus le climat extérieur est froid, plus élevées seront les températures des logements et des locaux de travail. Durant la saison la plus froide et à la montagne, on aura donc avantage à s'en tenir aux limites supérieures de la zone de bien-être.

d) Si les valeurs de l'humidité relative tombent en dessous de 30%, il apparaît généralement une irritation désagréable du nez, de l'arrière-bouche et des voies respiratoires. L'assèchement des muqueuses dû à ces valeurs basses de l'humidité est tenu aujourd'hui par beaucoup de médecins comme étant la cause de nombreux refroidissements durant l'hiver.

L'influence du mouvement de l'air

Les mouvements de l'air enlèvent de la chaleur du corps par convection et par conséquent modifient l'équilibre thermique du corps humain. Tandis qu'en marche ou lors d'un effort physique, les mouvements de l'air ne sont en général pas incommodants, pour l'individu au repos ou plus encore astreint à un travail assis, ces derniers sont désagréables. C'est pourquoi les hygiénistes exigent pour les logements ou les locaux dans lesquels on travaille assis,

une vitesse d'air admissible
maximum de 0,2 m/sec.

L'expérience nous apprend que cette limite en Suisse est généralement déjà trop élevée et que c'est seulement des mouvements d'air dont la vitesse est inférieure à 0,1 m/sec. qui n'occasionnent aucune réclamation. Si, pour des raisons techniques, des mouvements d'air ne peuvent être évités, on diminuera les désagréments du courant d'air par une élévation de la température de l'air. A ce sujet, on s'en tiendra avec bénéfice aux différentes valeurs données dans le tableau II.

Tableau II Relations entre le mouvement de l'air et la température de l'air en hiver

Si le mouvement de l'air est caractérisé par des vitesses

de m/sec.:	0,1	0,2	0,4	0,6
on aura avantageusement les températures suivantes (°C) – (pour une humidité relative de 50%):	20-22	21-22,5	22-24	23-25

Influence de la température des parois

Etant donné que dans les conditions normales le corps humain, dans un local, cède par rayonnement la moitié et même les deux tiers de son excès de chaleur aux surfaces environnantes, il est compréhensible que la tempé-